

Ceux-là comme les autres doivent rallier l'unanimité de la Nation.

La France a besoin pour se rebâtir du concours de tous ses enfants, de tous ses fils et de toutes ses filles, pourvu qu'ils soient de bonne volonté.

Applaudissements

Enfin une autre grande tâche s'étend devant nous, non seulement la guerre, non seulement la reconstruction, mais comme l'a dit Monsieur le Maire, la Rénovation Française.

Nous avons à prendre sur nous de toutes les manières, pour devenir ce que nous devons être et ce que nous serons.

Je veux dire un grand peuple non seulement libre mais un des plus grands, parmi les plus grands et les plus célèbres.

Que tous les Français et Françaises le sachent et le sentent c'est d'eux que dépend leur grandeur, notre grandeur. Et cet effort là ils veulent le fournir parce que leur grandeur n'est-ce-pas, ils la veulent.

Applaudissements

Voilà les sentiments qui nous animent tous.

La façon dont vous accueillez les paroles que je vous adresse au nom du gouvernement de la République, la façon dont vous accueillez ces paroles, prouve à quel point l'union de tous ceux qui savent où ils veulent aller dans ce pays martyrisé mais qui veut être grand est prête ou prête à se faire, sous les conditions qui sont indispen-

sables à tout ce qui est grand.

Je veux dire : LA LIBERTE, l'UNION et l'ARDEUR.

Applaudissements

Je demande à EVREUX d'exprimer en chantant avec moi notre hymne national "LA MARSEILLAISE" les sentiments qui l'animent et qui j'en répons, sont ceux de toute la FRANCE.

Applaudissements